



## CHAPITRE N°1 : Dix anecdotes pour découvrir l'Histoire !

---

### Anecdote n° 1 : Klaus Barbie démasqué !

**Contexte :** Avril 1945, les Soviétiques entrent dans Berlin. La Seconde Guerre mondiale semble toucher à sa fin. Pour les hauts dignitaires nazis, les solutions pour ne pas tomber entre les mains de l'ennemi sont peu nombreuses ; la mort ou la fuite ! Certains choisissent la mort. C'est le cas de Goebbels, mais surtout d'Hitler ! D'autres prennent la fuite ; Eichmann et Barbie pour les plus connus. *Où partir ?* Ces criminels qui veulent échapper au jugement (cf. **procès de Nuremberg**) choisissent les dictatures d'Amérique latine comme destination. Ainsi, ils s'installent au Paraguay, au Brésil, en Bolivie, au Chili, mais aussi en Argentine. Barbie fait le choix de la Bolivie où il prend le soin de changer de nom. Il se fait désormais appeler Klaus Altman.

### Qui était Klaus Barbie ?

Klaus Barbie est bien connu à Lyon. Il s'y installe en 1943 en tant que chef de la Gestapo. Il est à l'origine de la torture et de l'exécution de plusieurs résistants, dont Jean Moulin. Par ailleurs, les Lyonnais/es parlent de lui comme le « boucher de Lyon ».

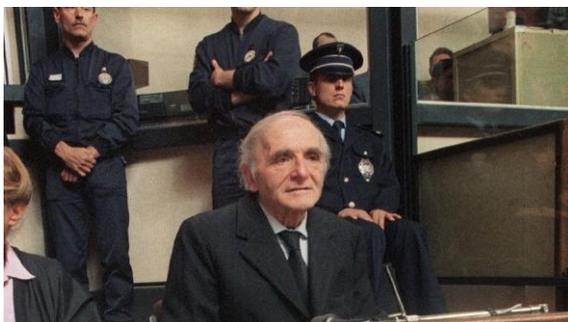


*Klaus Barbie*

**L'anecdote en elle-même :** *Au début des années 1960, une enquête permet d'affirmer que Klaus Barbie s'est réfugié en Bolivie. Plus tard, les autorités découvrent que Klaus Altman est Klaus Barbie, mais comment le prouver ?*

Début février 1972, Ladislav de Hoyos, journaliste à TF1, parvient à interviewer Klaus Altman. Altman se décrit comme un ressortissant allemand. Toutefois, il trahit sa compréhension de la langue française en répondant aux questions du journaliste (les questions étant posées en français). Le stratagème de Ladislav de Hoyos ne s'arrête pas là. Plus tard, il transmet à Altman des photos de Jean Moulin, lui demandant s'il le reconnaît. Naturellement, Altman nie reconnaître Jean Moulin, mais laisse soigneusement ses empreintes sur les photos. M. Barbie est piégé ! D'ailleurs, l'interview a été diffusé sur France 2 (Antenne 2 à l'époque).

Pour votre information, Klaus Barbie n'a été arrêté que plus tard, puis rapatrié en France en 1983, où il a symboliquement été placé en détention dans la prison militaire de Lyon, lieu où Barbie avait torturé de nombreux résistants comme Jean Moulin. En 1987, il est condamné à la prison à perpétuité pour crimes contre l'humanité (sentence inédite en France il me semble).



*Le procès de Barbie*

**Mes sources :**

- *Chronique du XXe siècle*, notamment pour le contexte et "**Qui était Klaus Barbie ?**". Malheureusement, mon édition s'arrête au début des années 1980. Je n'ai donc rien pu trouver concernant le procès.
  - La vidéo INA pour le déroulement de l'interview.
  - D'autres vidéos INA pour le procès.
- Wikipédia pour la présentation de Ladislav de Hoyos.

---

**Anecdote n°2 : La Marseillaise, un hymne pas vraiment marseillais !**

**Contexte :** *Dans la nuit du 25 au 26 avril 1792, Claude Joseph Rouget de Lisle compose à Strasbourg un hymne qu'il baptise Chant de guerre pour l'armée du Rhin. On le connaîtra bientôt sous un autre nom : La Marseillaise.*

La France est alors plongée dans une guerre contre les monarchies voisines (Autriche, Espagne, Royaume-Uni, etc.) qui craignent de voir le nouveau modèle français issu de la Révolution se répandre. La monarchie vient en effet de laisser sa place au régime républicain. L'assemblée de la Convention nationale est en plein cœur de ce nouveau régime. La bataille de Valmy est l'un des épisodes marquant de ce conflit. Elle constitue la première victoire française sur l'alliance des monarchies européennes.



*La bataille de Valmy d'Horace Vernet*

### Pourquoi la Marseillaise ?

Lorsque les troupes phocéennes entrent dans Paris en juillet 1792 en scandant le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*, ce sont les Parisiens qui renommont cet hymne : on l'appellera désormais *La Marseillaise*.

Ce même bataillon marseillais participera quelques jours plus tard à l'un des événements majeurs de la **Révolution française** : la **prise des Tuileries**, qui marque la chute de la **monarchie constitutionnelle**.



*La prise des Tuileries de Jean Duplessis-Bertaux*

La *Marseillaise* devient le chant national de la France le 14 juillet 1795. Interdite sous l'Empire napoléonien et la Restauration de 1815, elle fait son retour pendant la révolution de 1830. Ce n'est que sous la IIIe République qu'elle est définitivement adoptée comme hymne national.



*Les paroles de la Marseillaise (pas certain que ce soit les originales)*

**Mes sources :** Pour rédiger cette anecdote, je me suis basé sur un article du Figaro et l'ouvrage *La Marseillaise* écrit par Frédéric Dufourg. Pour éclaircir certains éléments de contexte, l'article "Chronologie des dirigeants de la France" que j'ai créé l'année dernière sur Wikipédia m'a été utile. N'hésitez pas à aller jeter un œil à cet article 😊

### **Anecdote n°3 : La dernière cartouche !**

**Contexte :** Le 19 juillet 1870, Napoléon III, empereur des français, déclare la guerre à la Prusse. La France, mais aussi les autres États européens s'inquiètent de la politique expansionniste menée par le chancelier allemand Bismarck. Soucieux de voir une Prusse glorieuse, il se lance à la conquête du Danemark (guerre des Duchés) et de l'Autriche, et tente d'unifier l'Allemagne. Désormais, il souhaite placer un membre de la famille royale prussienne sur le trône d'Espagne.

Le 6 août, le maréchal de Mac Mahon est battu et doit abandonner l'Alsace. Le même jour, le général Frossart abandonne la Lorraine. Le 18 août, les Prussiens gagnent encore du terrain en s'imposant lors des batailles de Saint-Privat et de Gravelotte.



*Napoléon III et Bismarck*

**L'anecdote en elle-même :** Fin août, l'armée prussienne s'empare de Bazeilles, dans les Ardennes. Une

division française menée par le général des Pallières est alors chargée de reprendre le village. L'escadron parvient à récupérer Bazeilles dans la douleur, le 31 août au soir. Cependant, le lendemain, l'armée prussienne lance à son tour une contre-attaque, usant notamment de l'artillerie (l'artillerie étant la marque de fabrique des Prussiens pendant cette guerre). Après un rude combat où les Français sont en infériorité numérique, le commandant Lambert et ses trente hommes se réfugient dans une auberge (la maison Bourgerie). Ils y poursuivent la lutte et au bout du compte, ce n'est pas l'ennemi qui a raison d'eux, mais plutôt le manque de munitions. Symboliquement, c'est le capitaine Aubert qui prend soin de tirer la dernière cartouche.



*Les Dernières Cartouches, Alphonse de Neuville*

Pour la petite histoire, les Prussiens ont épargné les quelques hommes encore en vie pour leur courage.

Si vous vous rendez un jour dans le coin de Bazeilles dans les Ardennes, vous pourrez visiter le musée de la dernière cartouche qui a été établi dans l'auberge. À quelques pas du musée, vous pourrez aussi trouver un ossuaire avec d'un côté, les restes des soldats français, et de l'autre, les restes des soldats prussiens.



*Le musée de la dernière cartouche*

Pour le contexte, j'ai confronté deux documents, celui fourni par la *Fondation Napoléon* et un autre provenant du site *Hérodote*. Pour l'anecdote, le site du Ministère des armées m'a apporté un résumé assez détaillé des faits. Le guide du musée avait tenu un discours assez similaire. Ça m'a donc semblé assez fiable.

---

#### **Anecdote n°4 : La bataille de Marignan, un épisode clé des guerres d'Italie !**

**Contexte :** *Menées par les différents souverains français de la fin du XVe siècle jusqu'à la moitié du XVIe siècle, les guerres d'Italie constituent une succession de conflits.*

Sacré à Reims en 1484, Charles VIII succède à son père, Louis XI. Voulant faire valoir ses droits sur le royaume de Naples, il entreprend une expédition en Italie en 1494, accompagné de 30 000 hommes. Cet épisode marque le début des guerres d'Italie. Le royaume de France est alors perçu comme un libérateur ; les villes de Rome et Florence réservent un bon accueil à Charles VIII et son armée. Cependant, la ligue de Venise (alliance opposée à la venue de Charles VIII en Italie) comprenant Ferdinand II d'Aragon et le pape Alexandre VI repousse le souverain ; la guerre s'engage entre les deux puissances. Surpris par une armée largement supérieure à la sienne à Fornoue, Charles parvient à regagner la France par miracle. Par la suite, quatre autres souverains français vont s'engager dans ces guerres.



*Charles VIII*

**L'anecdote en elle-même :** *François Ier, jeune roi peu expérimenté, bien décidé à reconquérir le duché de Milan et à se couvrir de gloire, décide de reprendre la guerre. Le conflit a alors été abandonné en 1512 par son prédécesseur (Louis XII), après sa défaite à Ravenne.*

Après avoir franchi le difficile col de Larche, l'armée de François débouche par surprise dans la plaine du Pô, près de Milan. À Marignan, il se heurte aux fantassins suisses menés par Maximilien Sforza, duc de Milan.

Longtemps indécis, l'affrontement tourne ensuite à l'avantage des Français qui reçoivent un appui considérable des nobles et n'hésitent pas à user de l'artillerie. De plus, ils sont également aidés par quelques régiments vénitiens. La victoire de François permet à ce dernier de faire fructifier son succès comme aucun de ses prédécesseurs. Par ailleurs, cette bataille faisant plus de 16 000 morts devient la plus meurtrière depuis l'Antiquité.



*La bataille de Marignan de Bruno Perrin-Turenne.*

François Ier continue de s'investir dans les guerres d'Italie tout au long de son règne. Les guerres d'Italie sont achevées par le successeur de François Ier, Henri II, qui, en signant la **paix du Cateau-Cambrésis**, met fin à plus d'un demi-siècle de conflit.

**Source :**

*La France au XVIe siècle*, Michel Cassan - chap. 3 - Des guerres d'Italie à l'antagonisme des Valois et des Habsbourgs (1494-1559)

---

**Anecdote n° 5: Amerigo Vespucci, la naissance de l'Amérique !**

**Qui était Amerigo Vespucci ?**

Né à Florence en 1454, Amerigo Vespucci n'est pas destiné à devenir navigateur. Il s'illustre plutôt dans le commerce et s'investit dans la vie artistique florentine, comme ses ancêtres. En 1480, il accompagne un de ses oncles à la cour de Louis XI et décide de rester en France pour une durée de un an. Vespucci s'intéresse également à l'astronomie et collectionne des cartes. En 1492, il est envoyé dans le centre économique de Séville et entre en contact avec des marins. C'est en les côtoyant qu'il voit son intérêt pour la navigation s'éveiller. Vespucci fait ainsi connaissance avec Christophe Colomb et participe à l'organisation des voyages de ce dernier.



*Amerigo Vespucci*

## Vespucci, premier à aborder sur le continent américain ?

En 1499, Vespucci obtient une place d'astronome et de cartographe dans une expédition menée par un ancien bras droit de Christophe Colomb. Les explorateurs parviennent à atteindre la côte sud-américaine, non loin de l'actuel Venezuela.

D'après les récits de Vespucci, les explorateurs auraient découvert un village indigène qu'ils auraient baptisé Veneziola (« petite Venise »). Ils auraient par la suite découvert d'autres villages, avant de regagner l'Espagne. Les récits de Vespucci laissent croire qu'il aurait entrepris un nouveau voyage entre 1505 et 1507. C'est pendant ce voyage qu'on aurait commencé à parler d'Amérique, en hommage à Vespucci. Toutefois, aucune source historique ne peut l'affirmer.

Il faut donc retenir que Vespucci est à l'origine du mot "Amérique".



*Les récits de Vespucci.*

Encore aujourd'hui, les historiens se servent des ouvrages de Vespucci pour expliquer l'exploration du Nouveau Monde.

## **Anecdote n°6 : La croix de Lorraine !**

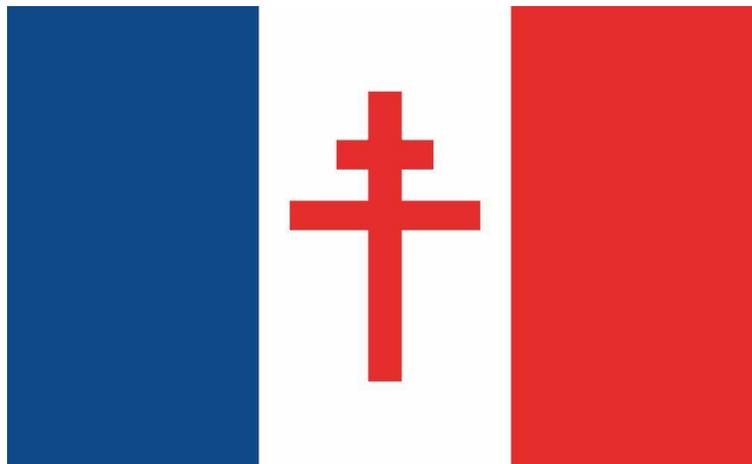
**Contexte :** Mai 1940, l'armée allemande lance une offensive vers l'Ouest. Après avoir rapidement pris la Hollande, les troupes du général Guderian se lancent à la conquête de la Belgique, du Luxembourg et de la France, en passant par Sedan. Début juin, après l'avoir emporté sur la Belgique, les Allemands poursuivent leur marche victorieuse vers le Sud et se rapprochent de Paris ; la campagne de France touche à sa fin. À la mi-juin, les soldats de la Wehrmacht entrent et triomphent dans Paris. Le 22 du même mois, la France signe l'armistice à Rethondes, là où les Allemands avaient capitulé en novembre 1918. Une grande partie de la France est occupée. Plus tard, le pays est divisé en deux : une zone occupée au Nord et une zone libre au Sud, administrée par le gouvernement du maréchal Pétain.



*La France occupée*

**L'anecdote en elle-même :** *Toutefois, une poignée d'hommes refusent la défaite et n'acceptent pas l'humiliation subie par la France. Parmi eux, Charles de Gaulle, modeste général de l'armée française, décide de poursuivre le combat depuis Londres où il s'est réfugié après la défaite française. Le 18 juin, il prononce un discours depuis les micros de la BBC où il invite les Français à poursuivre la lutte contre l'Allemagne nazie.*

En quelques jours, De Gaulle doit organiser la Résistance. Il se pose rapidement la question de distinguer les Français libres à ceux de Vichy. Pour lui, il est indispensable de trouver un signe distinctif. C'est le vice-amiral Muselier, le 1er juillet 1940, qui propose d'adopter la croix de Lorraine comme emblème, par opposition à la croix gammée des nazis. Cet emblème, De Gaulle l'avait déjà arboré sur son régiment de chars entre 1937 et 1939. Le lendemain, la croix de Lorraine devient le signe officiel des forces navales libres. Plus tard, ce symbole sera adopté par l'ensemble de la Résistance, aussi bien par celle de l'intérieur que celle de l'extérieur. Le graphisme simple et rapide de la croix de Lorraine facilite son tracé. Désormais, les différents appareils appartenant à la Résistance sont ornés de croix de Lorraine.



*La Croix de Lorraine*

#### Sources :

Pour le contexte, j'ai fait avec ce que j'avais dans la tête. Pour le reste, le site du Ministère des armées m'a bien aidé. Ils ont l'air de faire des anecdotes assez chouettes 😊

---

### **Anecdote n°7 : La fuite de Varennes !**

**Contexte :** Juin 1791, Louis XVI, souverain des Français, songe à s'enfuir du palais des Tuileries dans lequel il a emménagé avec sa famille le 6 octobre 1789. Conscient du fait que son pouvoir et ses libertés sont menacés par la tournure de la Révolution française, il envisage de rejoindre des troupes fidèles à Montmédy (dans la Meuse) pour tenter de réorganiser l'ensemble de son pouvoir. En effet, un an auparavant (le 14 juillet 1790),

Louis XVI avait dû prêter serment d'accepter le maintien de la **Constitution civile du clergé** qui donne un nouveau statut aux prêtres français. De plus, la mort de Mirabeau, ancien président de l'**Assemblée constituante** (mise en place lors des états généraux de 1789), motive davantage le roi à prendre la fuite. Mirabeau est un personnage important pour le roi ; plutôt modéré entre la révolution et la monarchie, il prône un équilibre entre les deux et instaure même des relations avec la cour du roi.



*La fête de la Fédération.*

**L'anecdote en elle-même :** *Dans la nuit du 20 au 21 juin 1791, Louis XVI (roi de France) et sa famille fuient les révolutionnaires. Cette fuite est prévue depuis plusieurs mois par le roi lui-même. Toutefois, Louis XVI est réticent à l'idée de s'enfuir, malgré les demandes insistantes de son épouse (Marie Antoinette) qui ne se sent plus en sécurité à Paris.*

La fuite de la famille royale est découverte vers une heure du matin. C'est le marquis de Lafayette, héros de la Guerre d'indépendance américaine, qui donne l'alerte. De cette façon, les révolutionnaires s'organisent et mettent tout en œuvre pour retrouver le roi. L'information se répand peu à peu en province et la famille royale est progressivement repérée. La voiture royale est finalement arrêtée dans la soirée du 21 juin à Varennes, dans la Meuse. Le roi et sa famille sont finalement escortés jusqu'à Paris où ils sont ramenés au Palais des Tuileries. Louis XVI devient symboliquement « prisonnier du peuple ».



*L'arrestation du roi à Varennes.*

Cette tentative de fuite a de lourdes conséquences pour la monarchie. Après la fuite de Varennes, la Révolution française prend un nouveau tournant et l'idée d'un régime républicain s'installe rapidement dans

les esprits. Ayant trahi la confiance de son peuple, Louis XVI finira par être emprisonné à la Maison du Temple après la prise des Tuileries en août 1792 (cf. anecdote sur la *Marseillaise*). Deux ans après la fuite de Varennes, Louis XVI est exécuté publiquement sur la place de la Concorde.

#### Sources :

*Fersen*, Françoise Kermina (contexte)  
Pour l'anecdote, je me suis basé sur un article du Figaro.

---

### Anecdote n°8 : La loi Falloux, une loi réactionnaire !

**Contexte :** Décembre 1848, Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon Ier, est élu président de la République française. Se revendiquant comme un homme de gauche, soucieux de surmonter les difficultés sociales de l'époque, lors des élections législatives de la même année, il s'affirme désormais comme un conservateur. Pour Bonaparte, le pouvoir doit reposer sur un lien fort entre le chef et le peuple. Ce lien doit s'exprimer à l'occasion de plébiscites. Pendant plus d'un an, Bonaparte fait alliance avec l'assemblée, le parti de l'Ordre. Cette alliance semble plutôt bien fonctionner ; le gouvernement se met d'accord pour faire disparaître certains emblèmes de la République. Les élections législatives de l'année suivante sont décisives pour Bonaparte et son entourage. Ces derniers se satisfont du succès du parti de l'Ordre, et surtout de l'échec républicain. Cette victoire leur permet d'imposer davantage leurs idées et de mettre en œuvre un certain nombre de lois dites « réactionnaires », telles que la loi Falloux.



*Louis-Napoléon Bonaparte*

**L'anecdote en elle-même :** La loi Falloux du 15 mars 1850 repose sur un apport de soins particuliers en matière d'éducation pour les enfants. Dans l'esprit du parti de l'Ordre, il faut faire de la prévention en inculquant les bonnes valeurs aux enfants. Cette loi montre l'étroite alliance des conservateurs et de l'Église, dont le comte de Falloux est l'un des plus actifs représentant. En effet, cette loi établit la liberté de l'enseignement secondaire et primaire qui a déjà été organisé par Guizot sous Louis-Philippe. De cette façon, elle permet aux religieux de créer une école sans diplôme. Il leur suffit juste d'une lettre d'obédience de leur évêque pour pouvoir le faire. Pour les autres, il suffit d'un baccalauréat pour ouvrir un collège secondaire et d'un brevet pour ouvrir une école primaire. Ainsi, les établissements tenus par des hommes d'Église vont se multiplier. L'Église finit donc par avoir la main haute sur l'enseignement primaire public. Par ailleurs, cette loi aura des conséquences à long terme sur le républicanisme. Effectivement, les professeurs démasqués comme républicains seront destitués de leurs fonctions. De même que les instituteurs socialistes qui sont systématiquement révoqués. Le socialisme étant une nouvelle source d'inquiétude pour Bonaparte ; les démocrates socialistes ont fait un score plus qu'honorable lors des législatives.



*Une caricature de la loi Falloux.*

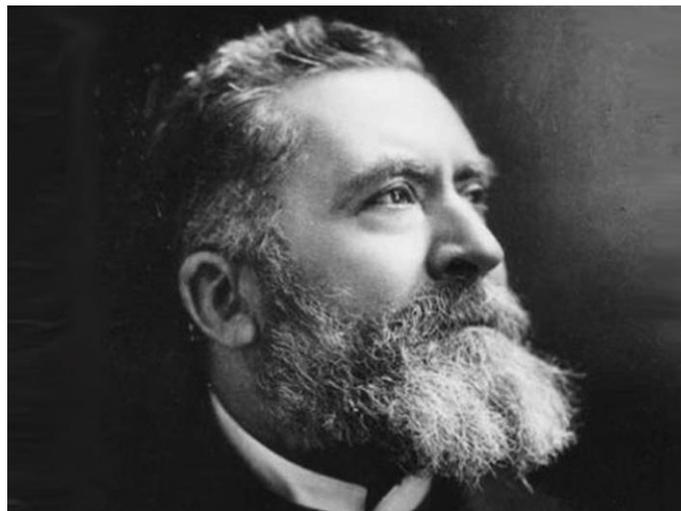
**Source :**

*La Révolution inachevée (1815-1870), Sylvie Aprile*

---

**Anecdote n°9 : Le soir du 31 juillet 1914 à Paris !**

**Contexte :** 28 juin 1914, alors en visite à Sarajevo, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, est assassiné par un nationaliste serbe. Les États européens se retrouvent alors bloqués dans un jeu des alliances dont la guerre semble être une issue envisageable. Certains recommandent une intervention directe en Serbie, tandis que d'autres prônent plutôt la diplomatie. Jean Jaurès[1], membre du Parti socialiste français, s'attache plutôt à la deuxième option. Sentant monter les tensions, il va fermement s'opposer à la guerre au cours des semaines qui vont la précéder.



*Jean Jaurès*

**L'anecdote en elle-même :** Il est 21h30, le 31 juillet 1914. Jean Jaurès se trouve au restaurant du Croissant, à l'angle de la rue du Croissant et de la rue Montmartre, à Paris. Il termine tranquillement son dîner lorsqu'un homme, armé d'un revolver, s'arrête sur le trottoir devant la fenêtre du restaurant et observe Jaurès. D'après les témoignages, l'homme se serait agenouillé, avant de passer le bras par l'ouverture et de tirer coups. Jaurès

vient d'être frappé à bout portant de deux balles dans le crâne. La foule se serait tout de suite amassée, envahissant les rues Montmartre, Feydeau et Réaumur.



*Le restaurant du Croissant*

La nouvelle se répand très vite dans la capitale et dès 23h00, des manifestants descendent des faubourgs en clamant le nom de Jaurès (« Vive Jaurès ! Vive la France ! »). Ces manifestants chantent aussi l'*Internationale* et crient « À mort ! ».

**Le meurtrier :** L'assassin, Raoul Villain, est un étudiant en archéologie à l'école du Louvre. Pour justifier son geste, il déclare : « Je n'aimais pas Jaurès. C'était un ennemi de la loi des trois ans et il nuisait à la patrie. J'ai voulu faire justice à cet antipatriote. »



*Raoul Villain, l'assassin de Jean Jaurès.*

Dix ans après son assassinat, la dépouille de Jean Jaurès est transférée au Panthéon sur décision du gouvernement du Cartel des Gauches.

1. De tendance pacifiste, Jaurès fait partie des fondateurs du Parti socialiste français. En 1913, il s'oppose à une loi qui oblige les jeunes hommes à effectuer un service militaire de trois ans. À la veille du premier conflit mondial, il prévoit une grève générale pour prôner la paix aux dépens de la guerre.

#### **Sources :**

Pour le contexte, j'ai fait avec ce que j'avais dans la tête. J'ai juste vérifié certaines dates sur internet. Pour la petite note sur Jaurès, j'ai trouvé une courte biographie en ligne. J'y ai repris les points qui me semblaient les plus pertinents pour l'anecdote. Enfin, mon précieux *Chronique du XXe siècle* m'a bien aidé pour l'anecdote.

---

### **Anecdote n°10 : La campagne d'Égypte ou la naissance de l'égyptologie ?**

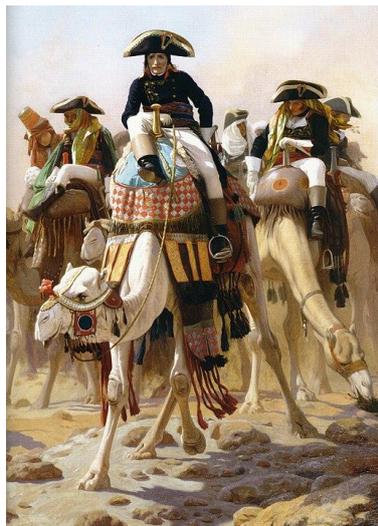
**Contexte :** À la fin du XVIIIe siècle, la France est en guerre avec l'Angleterre. Toutefois, la France renonce à attaquer son rival de front et préfère engager la lutte en Méditerranée. Le général Bonaparte, alors de retour d'une campagne triomphale en Italie, rêve d'attaquer la Grande-Bretagne par le biais d'une expédition en Égypte. Bonaparte quitte Toulon en 1798, avec 300 navires et plus de 48 000 hommes. Parmi eux, des militaires, mais aussi des ingénieurs, des écrivains, des artistes et des scientifiques.



*L'embarquement de Napoléon et de ses troupes à Toulon.*

#### **Une campagne militaire**

La campagne d'Égypte a avant tout une finalité militaire, l'objectif étant de couper la route des Indes à l'Angleterre. Bonaparte et son armée débarquent en Égypte en juillet 1798, et s'emparent aussitôt d'Alexandrie. Après la victoire des Pyramides le 21 juillet, Bonaparte entre au Caire en octobre. Il y crée un conseil constitué de 60 membres, puis se heurte à l'armée turque dont le sultan vient de déclarer la guerre à la France. Après avoir vaincu les Turcs, il quitte l'Égypte en laissant le commandement au général Kléber ; la campagne d'Égypte est terminée pour Napoléon.

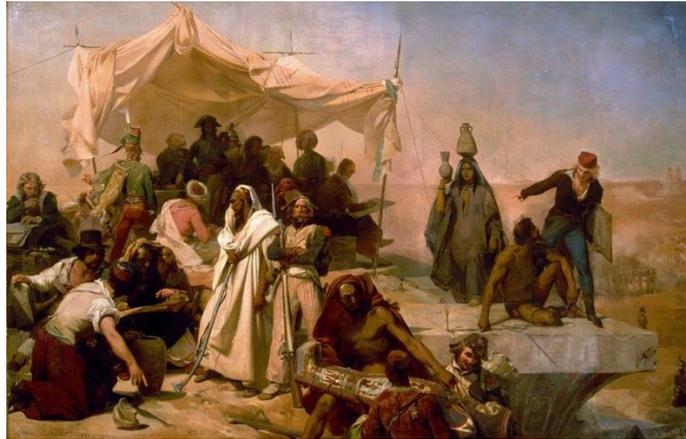


*Le Général Bonaparte et son état-major en Égypte, Jean-Léon Gérôme*

#### **Une expédition scientifique**

L'expédition de Bonaparte en Égypte permet de grandes découvertes scientifiques. En effet, malgré le désastre diplomatique et militaire, cette campagne permet aux occidentaux de redécouvrir les richesses de

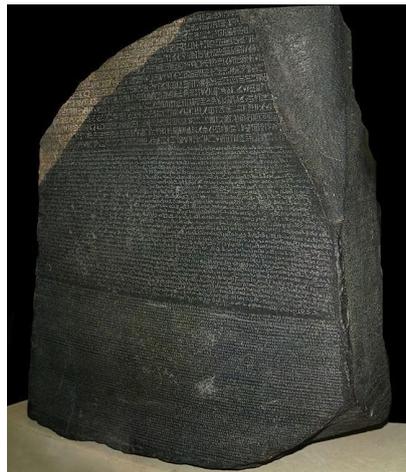
l'Égypte. Parmi ces découvertes, le déchiffrement des hiéroglyphes en est une majeure.



*L'Expédition d'Égypte sous les ordres de Bonaparte, Léon Cogniet*

Cette découverte est permise par une autre découverte : celle de la pierre de Rosette, une stèle noire gravée qui daterait de l'Égypte antique. C'est cette stèle qui permet au scientifique Champollion de déchiffrer les premiers hiéroglyphes égyptiens.

D'ailleurs, à son retour, Bonaparte ordonne de rassembler leurs découvertes afin de créer un ouvrage en plusieurs volumes ; la *Description de l'Égypte*.



*La pierre de Rosette*

#### Sources :

Il a été difficile pour moi de trouver des sources convaincantes. Pour le contexte et les explications sur la campagne militaire, je me suis aidé du site [napoleon.org](http://napoleon.org), d'une chronologie en ligne et de plusieurs articles trouvés en ligne également.

Pour l'anecdote (« [Une expédition scientifique](#) »), j'ai plutôt fait confiance à l'historien Jean Leclant et à son ouvrage *Champollion, la pierre de Rosette et le déchiffrement des hiéroglyphes*, ainsi qu'à d'autres articles en ligne pour compléter.

-----

